

Havu, Eva & Sutinen, Johanna : La traduction des termes d'adresse

1. Introduction

Notre objectif est d'étudier la traduction finnoise et française des termes d'adresse anglais (pronoms et appellatifs) dans trois romans et trois films américains (v. bibliographie). L'examen de la traduction française-finnoise et finnoise-française de ces termes (Havu 2002, à paraître a et b) nous a permis de constater que les traducteurs s'adaptèrent majoritairement à l'emploi de la langue source, solution facilitée par le fait que les deux langues comparées connaissent l'adresse bipartite, basée sur le tutoiement et le vouvoiement, même si les deux systèmes ne se correspondent pas. Comme l'anglais ne se sert actuellement que d'un seul pronom d'adresse, *you*, et que l'expression des relations de *pouvoir* et de *solidarité* (cf. Brown & Gilman 1960) repose surtout sur l'emploi d'appellatifs (sans compter d'autres phénomènes extralinguistiques, tels que les relations interpersonnelles, les gestes ou l'intonation, cf. p.ex. Cook 1996, 174), nous avons trouvé intéressant d'examiner les stratégies des traducteurs finlandais et français dans l'interprétation du système anglais et leur adaptation de ce système à la langue cible.

Malgré la différence faite entre le *tu* et le *vous*, les stratégies d'adresse finnoises et françaises ne sont pas identiques. Dans les *situations officielles, publiques* (a)¹, on trouve le vouvoiement dans les deux langues, et le pronom d'adresse *y* est couramment accompagné d'un appellatif du type *Monsieur le Ministre, Monsieur le Président* (Havu 2004b, 104). Dans les *situations non-officielles formelles* qui représentent un grand nombre de situations publiques ou privées assez hétérogènes (b), le vouvoiement et le tutoiement apparaissent dans les deux langues ; toutefois, le vouvoiement l'emporte en français, tandis que le tutoiement est nettement plus courant en finnois, le seul critère décisif pour le choix du vouvoiement *y* étant l'âge (+ âgé), combiné éventuellement avec le facteur (+ hiérarchie) (Havu à paraître a, b).

¹ Cf. Yli-Vakkuri (1989, 70)

Dans ces situations, le finnois emploie rarement des appellatifs², sauf dans l'emploi phatique (Hakulinen & alii 2005, 1024). Les autres formules d'adresse (*titre + verbe à la troisième personne, passif, expressions nominales etc.*, cf. Havu 2004b, Lappalainen, à paraître), courantes surtout en finnois, ne pourront pas être traitées dans le cadre de ce travail.

Dans *les situations non-formelles, familières, intimes* (c), les Finlandais se tutoient pratiquement toujours, tandis qu'on trouve en français des cas de vouvoiement par exemple dans l'adresse à des parents éloignés plus âgés, et tout particulièrement dans l'adresse aux beaux-parents où le vouvoiement est très généralisé (Havu à paraître c, Kerbrat-Orecchioni 1992, 48–49). Dans les deux langues, on trouve des appellatifs (prénoms, noms affectifs, surnoms, termes de parenté, injures...), même si leur emploi semble être plus rare en finnois (p.ex. dans les « formules » françaises, telles que *Merci, maman*, on ne trouverait pas d'appellatif (*Kiitos* 'Merci')).

Dans le système anglais, le seul pronom d'adresse *you* doit donc être accompagné d'appellatifs pour exprimer les relations de *pouvoir* et de *solidarité* (pour le système anglais, v. p.ex. Hook 1984, 184, Horton 1996, 173). On aurait facilement tendance à généraliser, en prétendant que l'emploi *you + prénom / nom affectif*, etc. correspond au T, et l'emploi *you + titre + nom de famille* ainsi que celui de certains titres non accompagnés du nom de famille (p.ex. *sir, madam*) au V, mais cette généralisation est dangereuse, vu que deux systèmes d'adresse T/V ne se couvrent jamais entièrement (Cook 1996, 174 commente les effets pragmatiques différents ; v. aussi Horton 1996, 73, Scarpocchi & Vincenti 1993). Brown & Ford (1961, 380 ; cf. aussi Murray 2002) constatent qu'aux États-Unis, le recours au prénom se fait bien plus rapidement que le passage au tutoiement dans la majeure partie des langues à T/V. Peut-être la forme intermédiaire *V + prénom*, employée en français (cf. Kerbrat-Orecchioni 1992, 69, Sutinen, à paraître), correspondrait-

² Les appellatifs du type *madame / monsieur / mademoiselle* sont quasi inexistantes en finnois, ce qui serait dû à leur perte de valeur, ces termes étant devenus le « titre » de ceux qui n'en ont pas (Havu 2004b : 105, 106, Yli-Vakkuri 1989 : 48).

elle parfois le mieux à l'adresse anglaise (pour l'allemand, v. Mühleisen 2003).

De plus, l'emploi des appellatifs n'est jamais entièrement comparable dans deux langues différentes : Ballard (2001, 155–162) parle entre autres de la polysémie de certains appellatifs, difficilement traduisibles, et constate qu'il existe des appellatifs sans correspondant dans la langue cible. Nous avons nous-même noté que la traduction automatique des appellatifs peut générer des énoncés bizarres, voire ridicules (Havu 2004a, Havu à paraître a).

Contrairement à ce que l'on pourrait s'imaginer, l'anglais admet mieux que par exemple le français que l'on s'adresse à quelqu'un sans appellatif dans certaines situations (Gardner-Chloros 2004, 95 : *Good Morning* > *Bonjour, monsieur / madame...*), mais en général, l'anglais utilise bien plus souvent des appellatifs que les langues T/V (Ballard 2001, 163).

En ce qui concerne la traduction des termes d'adresse, les romans et les films demandent des stratégies un peu différentes. Premièrement, le traducteur d'un roman peut librement choisir la forme convenable, alors que la traduction audiovisuelle est soumise à des contraintes (*cf. constrained translation*, Titford 1982). D'après Mayoral et al. (1988, 364), qui ont élargi la notion de Titford, le sous-titrage en connaît trois ou quatre, le doublage quatre ou cinq. Une étude antérieure (v. Hirvonen & Sutinen, à paraître) a montré que ces contraintes se font plus sentir dans la traduction des termes d'adresse nominaux que dans celle des pronoms d'adresse : dans les sous-titres, les appellatifs nominaux ont parfois été omis à cause du manque d'espace, tandis qu'ils ont été conservés dans le doublage pour faciliter la synchronisation des lèvres.

Les pratiques de la traduction audiovisuelle n'étant pas les mêmes dans les pays francophones et en Finlande, pays où le doublage des films ne se pratique guère, nous n'avons eu les versions doublées et sous-titrées des films examinés qu'en français. Ces deux versions nous ont permis de comparer la variation dans la traduction française des termes d'adresse, mais

sauf indication contraire, les exemples donnés dans cet article viennent des versions sous-titrées française et finnoise.

Dans les romans étudiés, les appellatifs utilisés dans l'adresse des différents personnages apparaissent, en général, assez clairement, les inconnus interpellés formant une exception. Par contre, dans les films, le temps limité impose souvent des situations de communication plus brèves surtout quand il s'agit de personnages secondaires, et les appellatifs nominaux n'apparaissent pas régulièrement. Il n'est même pas toujours évident de savoir si l'emploi du pronom d'adresse est réciproque ou non réciproque, contrairement au corpus romanesque.

Sur la base de la brève description du système anglais et en prenant compte essentiellement des comparaisons de Ballard (1993, 2001), nous pouvons partir de l'hypothèse que les traducteurs finnois et français se sont laissé influencer par les appellatifs anglais dans le choix des pronoms d'adresse et qu'ils ont conservé la plupart des appellatifs anglais, soit en les traduisant, soit en les adoptant directement. De même, il est probable que la traduction de l'adresse sera différente dans les films et les romans, et que les appellatifs nominaux seront plus fréquemment omis dans la version sous-titrée que dans la version doublée (ou dans les traductions des romans).

Nous étudierons d'abord la correspondance entre *you* + *appellatif* avec les pronoms T/V apparaissant dans les traductions, pour examiner ensuite l'emploi des appellatifs dans les trois textes.³

2. Stratégies de traduction

2.1. Pronoms en traduction

2.1.1. *V réciproque en français et en finnois (vous = te)*

³ Faut de temps, nous n'étudions pas ici la place des appellatifs, ni les cas où un appellatif apparaît seulement en français et/ou en finnois. Nous n'avons pas non plus approfondi la question de l'emploi des appellatifs dans des formules « toutes faites » (*Merci, monsieur/ Bonjour, monsieur*).

L'adresse anglaise a été traduite par le pronom V dans les deux langues quand il s'agit de personnes qui ne se connaissent pas [encore] (*you + 0* : ex. 1), ou de situations de communication entre personnes qui se connaissent peu (*you + titre + nom de famille, you + titre* : ex. 2) :

1. (*Femme âgée à la femme d'un inventeur lors d'une campagne électorale*)
– Well, didn't *your* husband get loaded making turds disappear?
Votre mari a fait son beurre en éliminant les crottes, non ?
Eikö miehenni kadota kakkakasoja?
– My husband invented Vapoorize, if that's what *you're* referring to.
Il a inventé le Cacatomiseur, si c'est ce à quoi *vous* pensez.
Mieheni keksi kasattoman, jos sitä tarkoittatte. (*Envy*)
2. (*Réceptionniste au téléphone à Monsieur Langdon*)
Monsieur Langdon ? I hope I have not awoken you (*Vinci* p. 21)
Monsieur Langdon ? J'espère que je ne *vous* réveille pas (p.15)
Monsieur Langdon ? [...] Toivottavasti en herättänyt [teitä]. (p. 15)

Dans deux romans (*Cruel and unusual, The Da Vinci Code*), des personnages qui se vouvoient au début, commencent à s'appeler par leur prénom. Dans ces cas, le V réciproque change en un T réciproque en finnois (*te > sinä*), ce qui ne se produit pas dans la traduction française.

2.1.2. V réciproque en français, T réciproque en finnois (*sinä*)

Les traductions finnoises des romans adoptent le tutoiement entre collègues (occasionnels) qui s'appellent par leur prénom (ex. 3), et le vouvoiement pour les collègues auxquels on s'adresse en utilisant leur titre et leur nom de famille (cas général dans *Vinci*). Au contraire, dans les traductions françaises des romans, les collègues se vouvoient pratiquement toujours. Dans les films, où les noms d'adresse jouent un rôle moins important, on trouve toujours en finnois le tutoiement entre collègues, alors qu'en français le pronom d'adresse varie entre un *tu* collégial entre collègues masculins et un *vous* de respect dans la relation *supérieur – subordonnée*. Les connaissances plus éloignées que l'on n'a éventuellement pas vues depuis longtemps, mais qu'on appelle par leur prénom (ou par un nom affectif, ex. 4) et les amis

d'amis sont également tutoyées en finnois, mais vouvoyées en français. Dans certaines situations, les nouvelles connaissances sont tutoyées en finnois, mais généralement vouvoyés en français (il s'agit surtout de films ; ex. 5 : un jeune homme propose un rendez-vous à une serveuse) :

3. (Kay Scarpetta, médecin-légiste, à Susan Story, responsable de la morgue)
« Susan », I said gently, « do you want to talk about what's going on ? » (Cornwell p. 175)
Susan, dis-je d'une voix douce. Voulez-vous que nous parlions de ce qui se passe ? (p. 131)
Susan, sanoin lempeästi. Haluatko puhua viime aikojen tapahtumista? (p. 157)
4. (Lord Teabing à Robert Langdon)
My good man, I daresay you are still on Harvard Standard Time (Vinci p. 299)
Mon cher ami, on dirait que vous êtes resté à l'heure de Boston ! (p. 387)
Hyvä mies, taidat vieläkin elää Harvardin aikavyöhykkeen mukaan (p. 262)
5. (Jeune homme à une serveuse)
– Would you like to have lunch with me? – Are you – are you serious?
Ça vous dirait de déjeuner avec moi? – Vous êtes sérieux?
Haluaisitko syödä lounasta kanssani? – Oletko vakavissasi? (Office space)

2.1.3. T réciproque en français et en finnois (sinä)

Le tutoiement apparaît dans les deux langues et dans les deux corpus quand il s'agit de membres de famille (prénoms ou appellatifs « familiaux » du type *grand-père*) (ex. 6), d'amis ou de collègues masculins occupant le même statut hiérarchique et s'appelant par leur prénom ou éventuellement par leur nom de famille (ex. 7). C'est précisément aussi le cas de malfaiteurs, qui s'appellent par leur prénom, s'adressent la parole, et on trouve dans le corpus cinématographique quelques cas de tutoiement réciproque exceptionnels en français, par exemple entre inconnus. L'exemple (8) montre une situation de communication dans un environnement assez informel : un homme qui a bu tutoie directement, peut-être par empathie, un homme qui vient de perdre son travail :

6. (Femme à son mari)

Havu, Eva & Sutinen, Johanna : La traduction des termes d'adresse

Guido, you're obsessed with food. (Leon p. 54)
Tu es vraiment obsédé par la nourriture, Guido... (p. 63)
Guido, ruoka on sinulle pakkomielle (p. 57)

7. (*Deux policiers du même rang*)
Johnson, how 'bout dusting the doc here can get in the car. (Cornwell p. 99)
Johnson, si tu commençais par poudrer les poignées pour que le toubib puisse monter ? (p. 76)
Johnson, mitäs jos tomuttaisit nuo ovenkahvat, niin että tämä tohtori pääsee autoon? (p. 92)
8. (*Dans un bar : homme qui a bu à un inconnu qu'il a entendu parler de son renvoi au barman*)
Know what the best job I ever got fired from was ?
Tu sais ce que c'était le meilleur boulot dont j'ai été viré ? (DUB) (pas d'adresse dans le SUB)
Arvaa, mikä oli paras työpaikka, josta sain potkut? (*Envy*)

2.1.4. T / V non réciproques en finnois, V réciproque en français

En général, deux personnes occupant des rangs hiérarchiques inégaux se vouvoient en français, tandis qu'en finnois on trouve des adresses non réciproques, peu probables dans la réalité (ex. 9 ; dans l'ex. 10, le traducteur finlandais a mieux résolu le problème en se servant d'une forme impersonnelle au lieu du vouvoiement) :

9. (*Lord Teabing parle avec le pilote de son avion privé, qu'il appelle par son prénom*)
Please prepare to depart immediately. - I cannot take your guests (Vinci 387- 388)
Préparez-vous à décoller immédiatement. - Je ne peux pas transporter vos invités (p. 474)
Ole hyvä ja valmistaudu lähtemään heti. - En voi ottaa mukaan vieraitanne (p. 343)
10. (*Gardiennne de prison au docteur Scarpetta*)
"Your bag", she ordered. (Cornwell p. 53)
Votre sac, m'ordonna-t-elle. (p. 43)
Laukku, hän komensi. (p. 52) ('Le sac, elle ordonna')

Dans les romans, on trouve aussi d'autres emplois non-réciproques (p.ex. *V réciproque en français / 3^e personne + titre en finnois, T/V non réciproques en finnois / 3^e personne + titre en français*), mais comme il s'agit de cas plutôt exceptionnels, nous n'en parlerons pas davantage dans ce travail.

2.1.5. Variation T/V en français, T réciproque en finnois

Le corpus cinématographique est particulièrement intéressant dans la mesure où il permet d'étudier la variation entre les versions doublée et sous-titrée en français (il n'y a pratiquement pas de versions doublées en finnois). Ce type de variation apparaît pour deux films, *Envy* et *Motives*, mais pas du tout pour *Office space*. Il serait probablement prématuré d'en déduire que les situations de ce dernier film ne donnent pas lieu à des hésitations ; il se pourrait aussi que les responsables du doublage et du sous-titrage se soient consultés.

Une partie de la variation T/V entre les versions doublée et sous-titrée est due au fait que la nature de la relation entre les personnages n'est pas claire, p.ex. parce qu'ils n'apparaissent qu'une seule fois dans le film. Il y a aussi des situations que les responsables du doublage et du sous-titrage ont traitées d'une manière différente (p.ex. situations au travail (ex. 11). Bien que répandu lors de la première rencontre, l'emploi de V n'est pas la seule possibilité, surtout si le locuteur manifeste des sentiments (ex. 12 : mépris ; cf. aussi ex. 8). Dans les traductions finnoises de ces films, on trouve toujours le *tu*.

11. (*Employée à sa secrétaire*)
If Emery calls, *tell* him I'm running late.
Si Emery appelle, dis-lui que je suis en retard. / Si Emery appelle, dites-lui que rentrerai tard. (DUB)
Sano Emerylle, että olen myöhässä. (*Motives*)
12. (*Dans un restaurant, un client s'adresse au maître d'hôtel*)
Hey, *shorty*, where *you* fucking boss at ?
Hé, *nabot*, où est ton putain de patron ? (SUB) / Alors où est-il, *votre* connard de patron ? (DUB)
Missä pomosi on, *pätkä*? (*Motives*)

2.1.6. Conclusion

En ce qui concerne les pronoms d'adresse, nous pouvons constater que les traducteurs finnois se conforment, bien plus que leurs collègues français, à la stratégie de traduction *you + prénom* > T / *you + titre (+ nom de famille)* > V, les traducteurs français prenant comme critère du tutoiement le degré d'amitié et de familiarité ainsi que le mépris et l'affection ; en pratique, seuls les membres de famille, les amis intimes et les malfaiteurs se tutoient dans le corpus français, tandis qu'en finnois, les personnes appelées par leur prénom sont régulièrement tutoyées. Les traductions cinématographiques, qui se basent bien plus sur des critères situationnels, montrent que les situations de communication et le choix de l'appellatif se complètent en général, mais soulignent également le fait que certaines situations donnent lieu à des hésitations et permettent les deux pronoms. Une comparaison du corpus romanesque avec le corpus filmique permet de constater que dans le premier, les situations formelles avec des adresses non réciproques sont plus fréquentes, tandis que dans le dernier les tutoiements inattendus sont plus nombreux.

Dans les traductions étudiées, l'adresse ne correspond probablement pas entièrement à la situation réelle, car d'autres corpus montrent qu'on se tutoie davantage dans les deux langues (cf. p.ex. le T généralisé entre collègues dans des romans policiers français, Havu 2004a, et les réponses aux questionnaires, Havu, à paraître c).

2.2. Appellatifs en traduction

Parmi les appellatifs, nous distinguerons a) les prénoms et noms de famille, b) les appellatifs du type *Mr, Mrs, Ms, Miss*, c) les appellatifs *sir* et *madam / ma'am*, qui ne se combinent généralement pas avec un nom propre, d) les appellatifs indiquant un grade (militaire) et exprimant la hiérarchie dans la police (*captain, lieutenant, agent*) et les appellatifs religieux (*bishop, father*) e) les titres universitaires ou professionnels (*doctor, professor*), et f) les autres appellatifs (noms de parenté, noms de tendresse...). Nous commencerons

Havu, Eva & Sutinen, Johanna : La traduction des termes d'adresse

par les cas où l'appellatif n'a pas été traduit (2.2.1) pour examiner ensuite les cas contraires (2.2.2.).

2.2.1. Appellatifs non traduits

Groupe a) : les prénoms et noms de famille ne sont pratiquement jamais traduits⁴ :

13. (Discussion entre deux soeurs)
You're so paranoid, *Kay*. (Cornwell p. 186)
Tu es trop paranoïaque, *Kay*. (p.138)
Sinä olet liian vainoharhainen, *Kay*. (p. 166)

Groupe b) : les appellatifs du type *Mr, Mrs, Ms, Miss* peuvent être adoptés directement dans les deux langues ou dans l'une des langues : Dans *Vinci*, qui se passe en France, il est courant de trouver des appellatifs français *monsieur, madame, mademoiselle*, qui ne sont généralement pas traduits (ex. 2). Dans *Leon*, dont l'action se déroule en Italie, on trouve toujours une forme italienne non traduite (*signor, signora, signorina...*, ex. 14). Dans les films aussi apparaissent des appellatifs « locaux » directement adoptés dans les deux langues (ex. 15). Dans *Cornwell*, ces appellatifs, rares, sont toujours en anglais, et ils ont été traduits seulement en finnois (ex. 16). Dans le corpus cinématographique, au contraire, les traducteurs finlandais ont pris le terme d'adresse anglais (ex. 17), tandis que les traducteurs français l'ont traduit. Ballard (2001, 23) parle de 'couleur locale' dans le cas de 'non-traduction', mais il nous semble qu'en finnois la raison en est aussi la rareté de ce type d'appellatifs : l'appellatif anglais, généralement connu, remplace l'appellatif finnois inusité et donne en même temps de la couleur locale :

14. (Commissaire Brunetti à une femme inconnue)
I don't know, *signora*. (Leon p. 57)

⁴ Dans le corpus cinématographique apparaît un cas intéressant où le prénom a été changé en un autre appellatif dans la traduction doublée française.

Havu, Eva & Sutinen, Johanna : La traduction des termes d'adresse

Je ne sais pas, *signora* (p. 66)

En tiedä, *signora*. (p. 61)

15. (*Américain au serveur hispanophone à la plage*)

Excuse me, *señor*.

S'il vous plaît, *señor*.

Anteeksi, *señor*. (*Office space*)

16. (*Kay Scarpetta, médecin-légiste, à Nicholas Grueman, avocat*)

Is the fax machine in your office or do you share it with other attorneys, *Mr. Grueman*?
(Cornwell p. 170)

Le fax est-il dans votre bureau, *Mr Grueman*, ou le partagez-vous avec des collègues ? (p. 127)

Onko faksi työhuoneessanne vai yhteiskäytössä muiden asianajajien kanssa, *herra Grueman*? (p. 153)

17. (*Secrétaire au propriétaire d'un restaurant*)

Package for you, *Mr Simms*.

Un paquet pour vous, *M. Simms*.

Teille on paketti, *mr Simms*. (*Motives*)

Groupe c) : l'appellatif *sir* dans le sens général est dans la plupart des cas traduit dans les romans, encore qu'il ait parfois été omis dans les traductions du corpus cinématographique. Par contre, le titre de noblesse *Sir*, donné aux *baronets* et *Knights* (Ballard 2001, 156), qui n'apparaît que dans le roman *The Da Vinci Code*, est emprunté directement si le titre est accompagné du prénom, mais quand il est tout seul et que le traducteur l'a considéré comme un titre de noblesse, il y ajoute soit le prénom soit (erronément) le nom de famille (ex. 18) :

18. (*Employé de l'aéroport à Lord Teabing [les deux se connaissent]*)

Good morning, *sir* (Vinci p. 439)

Bonjour, *sir Teabing* (p. 542)

Huomenta, *sir Leigh* (p. 389)

Les autres appellatifs « nus » (*madam*, *ma'am*) ont généralement été traduits.

Havu, Eva & Sutinen, Johanna : La traduction des termes d'adresse

Groupe d) : les appellatifs du type *captain, lieutenant, agent* sont pratiquement toujours traduits dans les romans, que le titre soit en anglais (Cornwell, Vinci) ou en italien (Leon), mais parfois omis dans les traductions audiovisuelles.

Les appellatifs religieux (*bishop, father...*), qui apparaissent seulement dans le corpus romanesque, ont toujours été traduits.

Groupe e) : les appellatifs anglais exprimant un titre universitaire ou une profession (*doctor, professor*) ont été traduits dans *Vinci* et *Leon* et dans le corpus cinématographique. Dans Cornwell, les formes abrégées *doc, Dr.* ont été traduites en finnois, mais directement empruntées en français (ex. 19 a–b). Par contre, les titres italiens ont été conservés dans *Leon* (ex. 20) :

- 19.a. (Directeur de prison à Kay Scarpetta, médecin-légiste)
Dr. Scarpetta? (Cornwell, p. 180)
Dr. Scarpetta ? (p. 135)
Tohtori Scarpetta? (p. 161)
- 19.b. (Policier à Kay Scarpetta, médecin-légiste)
I hate to do this to you, Doc... (Cornwell p. 95)
Je déteste vous annoncer des choses comme ça, Doc. (p. 74)
Inhottaa tehdä tätä tohtorille. (p. 88)
20. (Commissaire Brunetti à un médecin interrogé)
I will, Dottore (Leon p. 151)
Oui, dottore (p. 157)
Sen teen, dottore (p. 149)

Groupe f) : les autres appellatifs (noms de parenté, noms de tendresse...) ont généralement été traduits, à l'exception de *grand-père* et de *princesse* apparaissant en français dans la version anglaise de *Vinci*.

2.2.2. Appellatifs traduits

Groupe a) : comme nous l'avons vu, les prénoms et noms de famille ne sont pratiquement jamais traduits (v. 2.2.1), mais on trouve parfois en français une épithète ajoutée au prénom :

21. (Robert à son éditeur)
As you can see, Jonas... (Vinci p. 225)
Ce qui prouve mon *cher* Jonas que... (p. 263)
Kuten huomaat, Jonas,... (p. 196)

Groupe b) : suivis d'un nom de famille, les appellatifs anglais du type Mr, Mrs, Ms, Miss sont très souvent traduits dans Vinci (ex. 22). Dans Cornwell, seul le traducteur finnois les a traduits (v. ex. 16). Par contre dans les films, ces noms allocutifs ont été traduits seulement en français, (v. ex. 17), à l'exception d'un cas où l'on trouve un « surnom » au lieu d'un nom propre (ex. 23) :

22. (Réceptionniste à Robert Langdon)
Mr Langdon, again my apologies (Vinci p. 24)
Monsieur Langdon, excusez-moi encore (p. 20)
Herra Langdon, suokaa taas anteeksi (p. 18)
23. (Un homme à son ami)
Here's what I do, *Mr. Traitor*.
Voilà le plan, *M. le Trâître*.
Aion tehdä näin, *herra petturi*. (Envy)

Groupe c) : dans les appellatifs « nus », *sir*, employé comme titre poli envers les personnes de sexe masculin, est le plus souvent traduit dans les romans par un appellatif exprimant la profession ou le statut de l'interlocuteur (ex. 24), mais parfois aussi par l'appellatif neutre *monsieur* / *herra* (ex. 25 ; notons qu'en finnois, le traducteur a souvent ajouté à *herra* un titre ou un nom propre, ce qui rend la traduction plus naturelle). Comme nous l'avons vu ci-dessus (2.2.1.c), les traducteurs ne savent pas toujours quel sens donner à cet appellatif. Dans l'exemple (26), le traducteur finlandais l'a considéré comme un titre de noblesse, tandis que le traducteur français l'a interprété dans un sens général. Dans le corpus littéraire, les quelques cas de *Madam* / *ma'am*

Havu, Eva & Sutinen, Johanna : La traduction des termes d'adresse

ont le plus souvent été traduits également (ex. 27 : en français, apparaît un appellatif professionnel, en finnois, le terme *rouva* qu'on ne trouve guère dans la langue authentique). Dans les films étudiés, *sir* et *ma'am* sont très rares : en finnois, ils ont souvent été omis, mais en français, on rencontre des traductions, surtout dans les versions doublées (ex. 28).

24. (*Inspecteur Neveu au commissaire Fache*)
No *sir*. (Vinci p. 80)
Non, *commissaire*. (p. 88)
Ei, *herra ylikomisario*. (p. 68)
25. (*Tom Lucero, chef de la section d'investigation à un monsieur qui téléphone*)
What can I do for you, *sir* ? (Cornwell p. 356)
Que puis-je faire pour vous, *monsieur* ? (p. 260)
Miten voinko auttaa, *herra Sullivan*? (p. 319)
26. (*Maître d'hôtel à Lord Teabing*)
No, *sir*. (Vinci p. 346)
Non, *Monsieur*. (p. 419)
Ei, *sir Leigh*. (p. 303)
27. (*Gardien de prison à Kay Scarpetta, médecin-légiste*)
[...?] – The minute he was hit the first time, *ma'am*. (Cornwell p. 58)
[...?] – Dès la première décharge, *docteur*. (p. 46)
[...?] – Silloin kun virta jysähti päälle ensimmäisen kerran, *rouva*. (p. 57)
28. (« *Réparateur de la piscine* » à une femme)
Ma'am, your husband's got the back of a coalminer.
Votre mari est baraqué comme un mineur de fond. (SUB) / *Madame*, votre mari est charpenté comme un mineur de fond. (DUB)
Miehellenne on kaivostyöläisen selkä. (*Envy*)

Groupe d) : les appellatifs anglais du type *captain*, *lieutenant*, *agent* sont pratiquement toujours traduits dans les romans (Cornwell, Vinci, ex. 29), alors que dans les traductions cinématographiques, ils ont toujours été omis en finnois, et même souvent omis dans le sous-titrage français, probablement à cause du manque d'espace, mais ils ont parfois été traduits dans le

doublage français (ex. 30). Les appellatifs religieux, apparaissant seulement dans le corpus littéraire (*bishop, father*), ont toujours été traduits, même si le choix du titre n'est pas toujours très réussi en finnois (ex. 31) :

29. (*Commissaire Fache à l'inspecteur Neveu*)
Agent Neveu, Bezu Fache demanded, ... (Vinci p. 485)
Inspecteur Neveu., [...] (p. 597)
Agentti Neveu, tiukkasi Bezu Fache. (p. 426)
30. (*Avocat au lieutenant*)
Is my client being charged with a crime, detective ?
Est-ce que mon client est accusé de quelque chose ? (SUB) / Est-ce que mon client est accusé d'un crime, lieutenant ? (DUB)
Epäilläänkö asiakastani rikoksesta? (Motives)
31. (*Prêtre à l'évêque Aringarosa*)
Thank you, Bishop. (Vinci p. 239)
Merci, monseigneur. (p. 282)
Kiitos, piispa. (p. 208)

Groupe e) : les titres universitaires ou professionnels anglais (*doctor, professor*) ont été traduits en finnois et en français (ex. 32) dans les films (où ils sont d'ailleurs très rares) et dans *Vinci* et *Leon* ; dans ce dernier, le traducteur finlandais a toutefois souvent omis le titre, surtout s'il n'est pas accompagné d'un nom de famille (pour *Cornwell*, v. 2.2.1.f.) :

32. (*Patiente à un thérapeute*)
Doctor Swanson!
Dr Swanson !
Tohtori Swanson! (Office space)

Groupe f) : les autres appellatifs (noms de parenté, noms de tendresse...) ont généralement été traduits (exception : v. 2.2.1.g) dans les deux corpus. Les termes d'adresse sont rarement tout à fait naturels en finnois (ex. 33 : les jeunes appellent leurs tantes et oncles plutôt par leur prénom ; ex. 34 : emploi plutôt littéraire ; ex. 35 : 'ukko' employé comme appellatif fait un effet

bizarre), tandis que la traduction française semble en général plus acceptable

33. (Nièce de Kay Scarpetta à sa tante)
Aunt Kay? (Cornwell p. 92)
Tante Kay ? (p. 71)
Kay-täti? (p. 85)
34. (Comte Ludovico à sa femme)
Yes, my dear? (Leon p. 261)
Oui, ma chérie ? (p. 267)
Niin rakkaani? (p. 253)
35. (Le maître d'hôtel frappe son maître en simulant une dispute devant les ennemis)
Old man, I've been waiting a long time to do this. (Vinci p. 475)
Allez, vieux ! Il y a longtemps que ça me démangeait. (p. 586)
Hei ukko, tämän minä olen halunnut tehdä jo pitkän aikaa. (p. 419)

2.2.3. Conclusion

Dans les traductions romanesques et cinématographiques, nous avons pu trouver aussi bien des appellatifs traduits que non traduits. Les appellatifs qui sont dans la langue du pays où se passe le roman/film et l'appellatif *sir* employé comme titre de noblesse n'ont été traduits ni en français, ni en finnois. Occasionnellement, on trouve des différences entre les traductions dans ces deux langues : les appellatifs *Dr.* et *Doc* ont été traduits dans les romans en finnois, mais directement empruntés en français. L'appellatif *Mr* n'a pas toujours été traduit non plus : il a été directement adopté dans les traductions cinématographiques en finnois et parfois dans les traductions de romans en français.

Les autres appellatifs ont été traduits, mais l'appellatif neutre *sir* donne lieu à des interprétations multiples. Les omissions ont été prises en considération seulement dans la variation *doublage/sous-titrage*, mais les changements de place n'ont pas pu être examinés dans le cadre de ce travail.

2.3. Remarques finales

La comparaison des traductions finnoises et françaises montre que les stratégies de traduction sont différentes dans ces deux langues : le traducteur finlandais s'est principalement basé sur les indications données par *you + prénom / you + titre (+ nom de famille)*, et faute d'appellatif, sur la relation entre les personnages et sur l'emploi des termes d'adresse dans les situations correspondantes dans sa langue maternelle, alors que le traducteur français a surtout choisi les pronoms d'adresse selon le degré d'intimité ; l'emploi du prénom n'y est donc pas décisif. Le seuil du degré d'intimité est assez élevé : seuls sont tutoyés les membres de famille, les connaissances de longue date et régulièrement fréquentées ou bien des personnes nettement subordonnées. Les Finlandais tutoient plus que les Français, mais d'après les études antérieures, il est probable que le vouvoiement est trop utilisé dans ces deux types de traductions.

Quant aux appellatifs, nous pouvons constater qu'ils apparaissent trop fréquemment, qu'ils sont souvent employés d'une manière atypique, et que leurs traductions directes sont parfois maladroitement. Les traductions finnoises omettent les appellatifs plus souvent que les traductions françaises ; pourtant ils sont encore beaucoup trop nombreux pour que la langue paraisse naturelle.

Les choix faits par différents traducteurs d'une même langue ne sont évidemment pas toujours identiques. Cela se voit très clairement dans le corpus cinématographique, où nous avons trouvé des variations entre T/V dans les versions sous-titrée et doublée françaises. Dans le corpus romanesque, les stratégies différentes des traducteurs se manifestent par exemple dans l'adoption directe des appellatifs anglais ou dans leur traduction (tel que *Mr*).

Selon notre étude, il existe également des différences entre les traductions filmiques et les traductions romanesques. Dans le choix du pronom d'adresse, l'absence d'appellatifs nominaux, plus courante dans les films que dans les romans, oblige le traducteur cinématographique à se baser

Havu, Eva & Sutinen, Johanna : La traduction des termes d'adresse

uniquement sur la situation de communication et sur les relations interpersonnelles, tandis que les traducteurs de romans se laissent bien plus guider par les appellatifs nominaux. A cause des contraintes de la traduction audiovisuelle, les appellatifs nominaux manquent plus souvent dans la version sous-titrée (manque d'espace) que dans la version doublée (synchronisation des lèvres) ou dans les traductions de romans qui ne sont pas soumises à ces contraintes. Notre corpus romanesque comporte plus de situations formelles que le corpus filmique, ce qui se voit aussi dans l'emploi des termes d'adresse. Toutefois, il est difficile de généraliser ces résultats sur la base de ce corpus : l'emploi et la traduction des termes d'adresse mériterait une étude beaucoup plus approfondie.

Corpus romanesque

Brown, Dan (2003) : *The Da Vinci Code*. Corgi Books, Transworld Publishers, GGP Media GmbH, Pössneck.

- *Da Vinci Code*, traduction française par Daniel Roche, JC Lattès, Paris.
- *Da Vinci koodi*, traduction finnoise par Pirkko Biström (2005), WSOY, Helsinki.

Cornwell, Patricia D. (1994) : *Cruel and unusual*. London, Warner Books.

- *Une peine d'exception*, traduction française par Gilles Berton (1994), Éditions du Masque, Paris.
- *Julma ja tavaton*, traduction finnoise par Erkki Jukarainen (1995), Otava, Helsinki.

Leon, Donna (1999) : *A noble radiance*. Bookmarque Ltd, Croydon, Surrey.

- *Noblesse oblige*, traduction française par William Oliver Desmond (2001), Calmann-Lévy, Paris.
- *Ylimyksen kuolema*, traduction finnoise par Kristiina Rikman (2002), Otava, Helsinki.

Corpus cinématographique

Envy (2004) : Barry Levinson

Office Space (1999) : Mike Judge

Motives (2004) : Craig Ross Jr.

Bibliographie

- Ballard, M.** (1993) : « Le nom propre en traduction ». *Babel*. 39, 4 : 194–213.
- Ballard, M.** (2001) : *Le nom propre en traduction*. Paris : Ophrys.
- Brown, R. & Gilman, A.** (1960) « The pronouns of power and solidarity ». In : Fishman Joshua A. (éd) : *Readings in the sociology of language*. Hague : Mouton & Co. Printers. 252–275.
- Brown, R. & Ford, M.** (1961) « Address in American English ». *Journal of Abnormal and Social Psychology*. 62 : 375–385.
- Cook, M.** (1996) « Translating forms of address ». *The Linguist*. 35/6 : 174–176.
- Gardner-Chloros, P.** (2004) « Le développement historique de T/V en français et en anglais : parallélisme et divergence ». *Franco-British Studies*. 33–34 : 90–98.
- Hakulinen, A.** (éd. en chef.) & alii (2005). *Iso suomen kielioppi*. Helsinki : Suomalaisen kirjallisuuden seura.
- Havu, E.** (2002) « Les termes d'adresse en finnois ». *Études finno-ougriennes*. 34 : 141–155.
- Havu, E.** (2004a) « Les termes d'adresse dans les traductions de romans policiers français et finnois ». In : Härmä, J. & Tuomarla, U. (éds) : *Actes du 6^e colloque franco-finlandais de linguistique contrastive*. Helsinki : Publications du Département des Langues Romanes de l'Université de Helsinki 15. 131–146.
- Havu, E.** (2004b) « L'emploi des termes d'adresse dans le finnois actuel ». *Franco-British Studies*. 33–34 : 99–112.
- Havu, E.** (à paraître (a) dans les actes du colloque *Dimensions du dialogisme langagier : les formes d'adresse*, Helsinki, 3-5 mars 2004) « L'emploi des pronoms d'adresse en français : étude sociolinguistique et comparaison avec le finnois ».
- Havu, E.** (à paraître (b) dans *Modèles linguistiques*) « Les termes d'adresse en finnois et en français et leur emploi dans la traduction finnoise et française d'un roman américain ».
- Havu, E.** (à paraître (c) dans les *Actes du congrès des romanistes scandinaves*, 24–27 août 2005) « Quand les Français tutoient-ils ? Universités de Copenhague et de Roskilde ».
- Hirvonen, J. & Sutinen, J.** (à paraître dans les *Actes du congrès des romanistes scandinaves*, 24–27 août 2005) « L'emploi des termes d'adresse dans un corpus de films. Comparaison entre le français et l'italien ». Universités de Copenhague et de Roskilde.
- Hook, D. D.** (1984) « First names and titles as solidarity and power semantics in English ». *IRAL* (International Review of Applied Linguistics in Language Teaching). XXII : 183–189.
- Horton, D.** (1996) « Modes of Address as a Pragmastylistic Aspect of Translation ». In : Lauer, A. & Gerzymisch-Arbogats, H. & Heller, J. & Steiner, E. (éds) : *Übersetzungswissenschaft im Umbruch*. Tübingen : Gunter Narr Verlag. 69–83.
- Kerbrat-Orecchioni, C.** (1992) *Les interactions verbales*, tome II. Paris : Armand Colin Éditeur.
- Lappalainen, H.** (à paraître) « *Mie vai mä, sinä tai te?* ». In : Sorjonen, Marja-Leena & Raevaara, Liisa (éds) : *Kelan tiskin äärellä*. Helsinki : Suomalaisen Kirjallisuuden Seura.
- Mayoral, R. & Kelly, D. & Gallardo, N.** (1988) « Concept of constrained translation. Non-linguistic perspectives of translation ». *Meta*. XXXIII, 3 : 356–367.

Havu, Eva & Sutinen, Johanna : La traduction des termes d'adresse

- Murray, T.** (2002) « A New Look at Address in American English : The Rules Have Changed ». *Names*. 50.1 : 43–61.
- Mühleisen, S.** (2003) « Interpreting social roles and interpersonal relations : a cross-cultural perspective on address forms in film translation. » *Studies in Communication Sciences*. 3/2 : 135–162.
- Scarpocchi, R. & Vincenti, F.** (1993) « You > tu / lei / voi / loro: analisi comparata dell'allocutivo in testi teatrali e cinematografici contemporanei inglesi e italiani ». *Annali dell'Università per Stranieri di Perugia* 19. 27–75.
- Sutinen, J.** (à paraître dans les actes du colloque *The First Scandinavian Ph.D. Conference in Linguistics and Philology* 13–15 June 2005, University of Bergen) « Terms of address and their interplay with pronouns of address in a corpus of modern French films ».
- Titford, C.** (1982) « Sub-titling: constrained translation ». *Lebende Sprachen*. 27 : 113–116.
- Yli-Vakkuri, V.** (1989) « Suomalaisen puhuttelun piirteitä ». In : Kauppinen, Anneli & Keravuori, Kyllikki (éds). *Kielen käyttö ja käyttäjä. Äidinkielen opettajain liiton vuosikirja XXXVI*. Helsinki, Hakapaino OY : 43–74.